



*Communiqué du SNES Paris*

## **AFFELNET : pour renforcer la mixité sociale dans les collèges, le rectorat la réduit dans les lycées.**

Sous prétexte de vouloir maintenir de la mixité sociale dans les collèges, et en faisant le pari que cela rendra ces collèges attractifs, le rectorat annonce l'instauration d'un bonus REP de 480 points pour les élèves non-boursiers ayant suivi leurs 4 années dans un collège d'éducation prioritaire. En contradiction avec les axes prioritaires qu'il s'est donné, le rectorat revient donc sur ses objectifs de renforcement de la mixité sociale dans les lycées. De plus, il maintient le système de calcul des points de validation des compétences du socle (4800), qui avait donné lieu à un détournement de la procédure par des chefs d'établissement pour favoriser leurs élèves.

Croire que seule une mesure de bonification des vœux peut convaincre les familles de faire le choix de l'éducation prioritaire, c'est faire l'impasse sur les conséquences de la réforme des collèges, sur les baisses de DHG qui se traduisent par la diminution des petits groupes et la suppression d'enseignements optionnels. Le rectorat reporte encore une fois la remise à plat des secteurs qui pénalisent l'Est parisien qui concentre davantage d'élèves boursiers. Pourtant des solutions existent, notamment en profitant de la petite taille de notre académie et de son réseau dense de transports en commun, le district EST pourrait être élargi aux lycées du district Nord, en suivant la ligne 2 du métro.

Rappelons que la mise en place d'Affelnet et du bonus boursier a permis une amélioration de la mixité sociale dans les lycées parisiens, mais bel et bien au détriment de la mixité scolaire qui débouche sur une hiérarchie forte des lycées parisiens. Après la mise sur un pied d'égalité des élèves parisiens venant du public et du privé dans Affelnet (auparavant les élèves des collèges privés passaient après les élèves du public, ce qui pouvait freiner des familles à jouer le privé par stratégie d'évitement), encore un nouveau coup dur pour la lutte pour la mixité sociale et scolaire dans notre académie, dont nous rappelons qu'elle améliore les résultats des plus faibles sans nuire à ceux des plus forts et qu'elle représente un enjeu de cohésion sociale primordial.